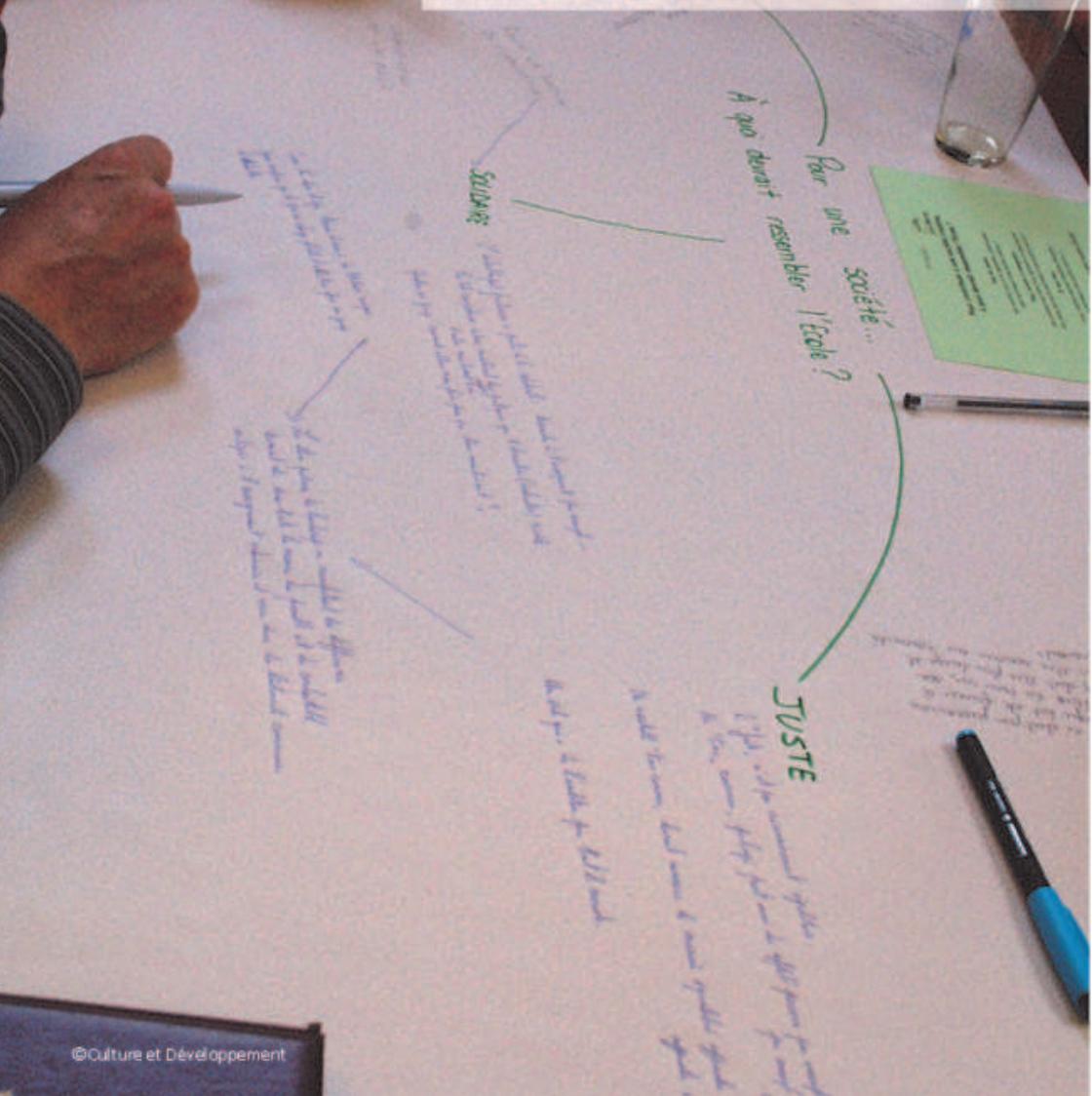


## THÉMATIQUE 2

### Décrypter l'organisation du monde pour le transformer





# ENJEUX

**Cette nouvelle thématique d'action est, plus que les autres encore, inextricablement liée à l'essence même de l'Education Permanente. Alors, pourquoi en faire une thématique d'action spécifique ?**

Car nous vivons plus que jamais dans une société de l'information (... de surinformation ?). Nous croulons sous les informations, diffusées par et dans les différents médias – dont le web et les réseaux sociaux, qui occupent désormais une place centrale.

Et dans ce contexte, nous relevons différents enjeux de taille, pour poursuivre « *l'analyse critique de la société, la stimulation d'initiatives démocratiques et collectives et le développement de la citoyenneté active* » :

- > les médias, par leur traitement de l'information, peuvent intoxiquer ou endormir les citoyens ;
- > les risques et dérives de désinformation et/ou de manipulation sont immenses ;
- > l'avalanche d'informations, en provenance de sources multiples, exige un grand sens critique ;

- > les multinationales et autres mastodontes financiers contrôlent grand nombre de médias ;
- > les médias peuvent concourir à une uniformisation de nos modes de vie et de pensée ;
- > on joue en permanence sur les émotions des gens, leur empêchant ainsi un recul critique ;
- > de même, la vitesse et l'accélération du traitement de l'information empêche toute prise de recul ou analyse ;
- > on manque de vision globale sur les conséquences de notre consommation et sur les dynamiques de géopolitique qu'elles entraînent tant au Nord qu'au Sud de notre planète ;
- > etc.

Il convient donc que les associations d'Education Permanente, telles que la nôtre, poursuivent inlassablement ce travail de regard critique et d'analyse des informations véhiculées par les médias, traditionnels ou sociaux.

Nous voulons aussi accentuer le décryptage de l'organisation du monde, dans ses aspects sociaux, environnementaux, économiques et politiques, car les règles et le fonctionnement de notre société ne

sont pas connus ou compris par tout le monde. Comme le dit Susan George, présidente d'honneur d'Attac, « *Les entreprises transnationales sont devenues la première puissance collective mondiale, loin devant les Etats qui leur sont souvent inféodés* »<sup>1</sup>. Le modèle dominant est en effet dicté par le pouvoir économique, qui règne en maître sur les autres sphères, avec bien peu de contre-pouvoir, beaucoup d'impuissance – voire la complicité – du monde politique. L'ultra libéralisme dans lequel nous évoluons au niveau mondial – car malheureusement, les pays dits émergents aspirent à rejoindre ce modèle occidental – est entièrement guidé par

la croissance à tout prix, au détriment des enjeux écologiques, de la solidarité, de la dignité et l'épanouissement humains. On assiste ainsi à un kidnapping des réels enjeux de société par les multinationales.

Enfin, au niveau de la société civile, il est palpable que les gens ne se

reconnaissent plus dans les représentants et le système politiques : d'une part, car les situations injustes et insatisfaisantes restent non résolues ; d'autres part, car ils sentent bien que le vrai pouvoir est ailleurs. On regrette, au niveau politique, le manque de projet de société global.

Nos concitoyens doivent pouvoir comprendre et s'exprimer sur les enjeux de société. Parmi ceux-ci, deux thèmes actuels nous inquiètent particulièrement : les divers projets de Traités transatlantiques, et le délitement de la démocratie. Les traités transatlantiques reviennent

**Nos concitoyens  
doivent pouvoir  
comprendre et  
s'exprimer sur les  
enjeux de société.**

régulièrement à la charge dans notre modèle sociétal actuel. Fin des années '90, de tels projets étaient portés par le biais de l'Organisation Mondiale du Commerce et avaient pour noms « Accord Multilatéral d'Investissement » (AMI) ou « Accord Général sur le Commerce des Services » (AGCS). Ces dernières années, ces envies de traités

reviennent à nous dans le cadre d'accords bilatéraux entre les USA et l'Union Européenne. Ils concernent tous les aspects de notre vie (alimentation, environnement, éducation, santé, finance, règles sanitaires...) et donnent la primauté aux multinationales pour supprimer notre modèle social et notre protection des citoyens, sur l'autel du profit.

Le délitement de la démocratie est une autre préoccupation majeure. L'évolution du modèle de construction de l'Union Européenne, avec la place des lobbies ou le rôle

d'une Commission ayant un tel pouvoir sans passer par les urnes, pose question. Le rôle des citoyens dans la démocratie en dehors du vote pose également question. Comment interpeller et agir sur l'évolution de notre société ? Comment inviter le monde politique à se réapproprier un réel projet de société pour le bien commun avant les intérêts du monde de la finance ? Comment inviter nos concitoyens à une action politique, en son sens plus large, celui de civilité ou *Politikos*, qui indique le cadre général d'une société organisée et développée ?





# OBJECTIFS

Dans cet axe thématique, nos objectifs sont les suivants :

- > se réapproprier le pouvoir politique au niveau local : les citoyens, dans leurs gestes et revendications quotidiens, ont un grand pouvoir politique ;
  - > réhabiliter la « politique » au sens noble du terme, c'est-à-dire tout ce qui touche au projet de société, à la représentation citoyenne, à l'engagement pour le bien-être collectif et le bien commun ;
  - > prendre conscience du pouvoir réel du politique, de ses abandons face aux experts et aux lobbies ;
  - > promouvoir un autre modèle de construction européenne, basée sur un réel projet de justice sociale, fiscale et écologique ;
  - > créer des modes de résistance concrets à la toute puissance capitaliste,
  - > réveiller les citoyens, résister et rêver : en travaillant sur l'imaginaire, se demander ce que l'on veut créer ;
  - > vulgariser l'information (la rendre accessible) sans simplification, en mettant en lumière les véritables enjeux ;
  - > vivre, expérimenter la démocratie citoyenne ;
  - > (faire) prendre conscience du pouvoir des citoyens, par leurs actes quotidiens, dont leurs choix de consommation ;
  - > œuvrer, par la sensibilisation et l'information, à faire cesser notre vision paternaliste et notre mainmise sur le Tiers-Monde.
1. Dans son dernier livre *Les Usurpateurs. Comment les entreprises transnationales prennent le pouvoir*, 2014.

